

Des pratiques plus efficaces ?

Jean-Marie Bourguignon

Professeur de français, formateur Lettres et TICE

Malgré les obstacles matériels auxquels il se heurte comme tout un chacun, un enseignant qui évolue au cœur des TICE depuis plusieurs années montre en détail comment il est possible de s'adapter aux habitudes prises par les élèves avec le numérique et d'en tirer parti par un usage sans complexe des outils numériques à disposition.

L'évolution de notre métier, due entre autres à la présence des technologies numériques dans notre quotidien, est-elle d'emblée à percevoir comme négative ? Y a-t-il une équation : nouveaux outils + nouveaux usages scolaires = nouveaux problèmes ?

On pourrait le croire, à voir, par exemple, l'historique du fonctionnement de la validation du B2i à travers la plateforme Gibii¹, qui semble emblématique de tous les problèmes inhérents aux usages de ces technologies en milieu scolaire. Sa mise en œuvre opérationnelle (équipement matériel des établissements, désignation de personnes-ressources, mise à disposition de la plateforme de validation, indexation de la base élèves, formation des professeurs puis des élèves) a pris dix ans et s'est heurtée d'abord à l'inertie devant l'effort demandé par les nouvelles compétences professionnelles exigées, puis au détournement par la facilité du processus de validation (validations automatiques par classes entières en fin d'année), enfin à la tricherie organisée sur des sites proposant aux élèves des argumentaires rédigés leur permettant d'obtenir facilement la validation pour chacun des items²... On peut légitimement se demander si le généreux objectif initial de formation a été au bout du compte atteint.

1. Gibii : Gestion informatisée du brevet informatique et internet.

2. <http://reponceb2i.over-blog.com/article-35710970.html>

Un changement nécessaire

Plus généralement, l'accès permanent à l'information, aux ouvrages de référence, aux sites spécialisés dans l'aide aux devoirs, modifie le type des tâches qui peuvent être données sans naïveté aux élèves pour éviter les déconvenues observées, par exemple, dans les dossiers d'histoire des arts (pages copiées-collées, compilées sans réécriture, sans reformulation ni compréhension des concepts). Les classiques résumés ou fiches de lecture donnés comme devoirs à la maison, et même nombre d'exercices de grammaire tirés des manuels, sont proposés en ligne gratuitement ou contre rétribution³.

Constats de base

L'évolution du métier d'élève et des outils ou informations à sa disposition suppose donc des changements de pratiques dans le métier d'enseignant, qui intègrent les TIC en classe et hors la classe dans une didactique appropriée. C'est au prix des modifications de nos pratiques que cette évolution du métier ira dans le bon sens. Dans ce but, on adoptera plusieurs principes ou précautions utiles : d'abord, privilégier systématiquement parmi les outils numériques ceux qui simplifient son quotidien d'enseignant et non pas ceux qui le compliquent ; ensuite, se tenir informé grâce aux sites institutionnels et associatifs qui proposent des pages spécialisées dans les usages des TICE en Lettres et opèrent un tri parmi les nouveautés, mettant en avant celles qui offrent un intérêt pédagogique.

Surtout, pour être plus efficaces, les apprentissages avec les technologies numériques doivent se faire le plus possible en classe avec l'enseignant de lettres, en salle informatique, ou avec l'aide du vidéoprojecteur, afin d'éviter de faire porter la charge de la formation des élèves au seul professeur de technologie, axé sur son propre programme, ou aux familles, avec les risques d'accroissement des inégalités que cela suppose ou de lacunes, par exemple, dans la formation à l'esprit critique face au flux d'informations reçu par l'élève sur un ordinateur.

De plus, l'enseignant peut donner à voir aux élèves les bonnes pratiques qu'il maîtrise, et les faire réinvestir immédiatement : le meilleur des outils est alors le tableau numérique interactif (TNI) installé dans une salle polyvalente comportant au moins seize postes en fond de classe ou sur les côtés, salle par ailleurs équipée de tables comme une classe normale, afin de permettre un va-et-vient entre les tables, d'où l'on voit le TNI (ou simplement les bonnes pratiques vidéoprojetées), et les postes informatiques⁴.

3. <http://www.fichesdelecture.com/>

4. <http://medialog.ac-creteil.fr/ARCHIVE67/pinocchio67.pdf>

La continuité entre le travail fait en classe avec les TIC et celui demandé à la maison sera renforcée grâce à un bouquet de ressources en ligne et liens mis à disposition des élèves, qu'ils exploiteront aussi bien en classe qu'au CDI ou chez eux⁵.



La page Netvibes du collège Courteline à Paris.

Déléguer le travail aux élèves ou la fin du cours magistral

Enfin, une réflexion sur la place, le lieu et le moment de l'évaluation s'impose : on essaiera de sortir plus souvent de la séquence magistrale traditionnelle qui repose sur la répétition des mêmes étapes : cours, application, leçon, contrôle, correction, restitution des copies, remédiation éventuelle puis, à nouveau cours, etc.

Traditionnellement, par exemple, les étapes de contrôle, correction, restitution des copies peuvent prendre plusieurs jours et sont assumées par l'enseignant en grande partie hors du temps scolaire, ce qui constitue pour lui la charge de travail la plus lourde.

Désormais, on peut s'appuyer sur les outils numériques pour modifier, simplifier cette séquence en transférant une partie de la charge aux élèves et en y intégrant les activités de correction et restitution en classe. Concrètement, on demandera aux élèves d'animer eux-mêmes des séances de cours en les laissant

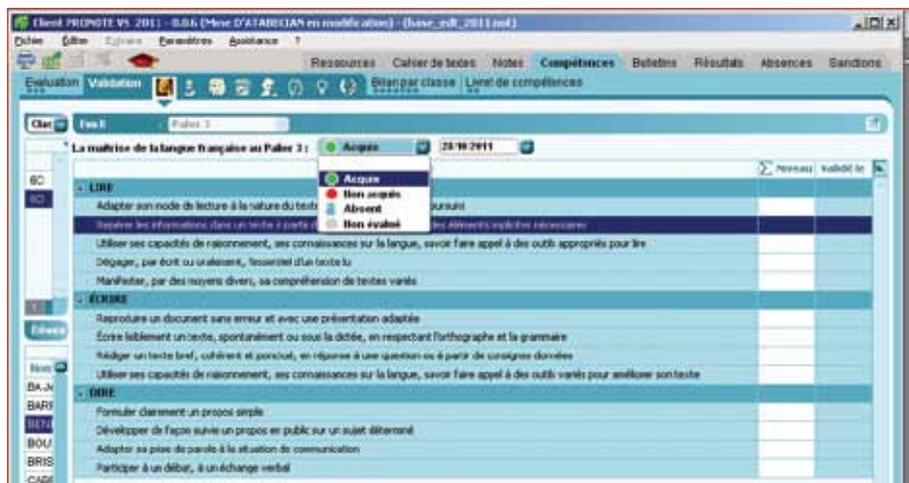
5. Voir l'espace de travail virtuel du collège Courteline : http://www.netvibes.com/college_courteline#Ressources_generales

présenter au TNI la notion abordée et animer des échanges oraux destinés à corriger, en groupe, la présentation de cette notion. Ils peuvent également animer des séances d'exercices en ligne.

Réintroduire l'évaluation dans le temps du cours

L'enseignant est plus en retrait, circule silencieusement dans la classe, intervient surtout pour recadrer le débat si nécessaire, corrige en phase finale ou complète ce qui a été oublié par les élèves et procède à des évaluations sur un ordinateur en temps réel : avec un logiciel comme Pronote⁶, en même temps qu'il observe et écoute les élèves, il peut valider ou invalider des compétences du socle commun sur la maîtrise de la langue orale, sur l'autonomie des élèves, sur leur capacité à s'adapter aux différents dispositifs collectifs ou individualisés mis en place, sur les connaissances mobilisées pour réussir un exercice, etc. Le tout en temps réel, en classe, avec, pour l'élève, l'efficacité que confère l'imédiateté de l'évaluation et, pour l'enseignant, l'avantage de dégager du temps. Ce qui est immédiatement corrigé et évalué en classe, c'est autant de moins à faire hors la classe, à une époque où les tâches à accomplir pour l'enseignant s'alourdissent ou se complexifient.

Même le cahier de textes en ligne sera rempli par un élève qui devient, le temps d'un cours, le secrétaire de la séance et y note la trace écrite du cours et les notions à retenir.



Avec le logiciel Pronote, par exemple, il est possible de valider les compétences des élèves en temps réel et de leur faire remplir le cahier de textes pendant le cours.

6. Logiciel de gestion des emplois du temps, du cahier de textes électronique et de l'évaluation des élèves (bulletins ou grilles de compétences).

Adapter les activités aux nouvelles contraintes

Pour conclure sur ce point, puisque l'environnement et la culture des élèves se modifient, puisque les enseignants de lettres doivent prendre leur part de la formation numérique des élèves, puisqu'on ne peut plus donner tout à fait les mêmes devoirs à la maison, et puisque le quotidien de la classe change, fixons-nous de nouveaux objectifs d'apprentissage, dans le cadre élargi, par exemple, des compétences rassemblées dans le socle commun.

Les élèves trouvent en ligne les résumés des livres qu'on leur donne à lire ?

Qu'ils les critiquent en justifiant leur point de vue et en citant des passages précis du livre (« Repérer des informations dans un texte... »).

Ils font toutes leurs recherches sur Wikipédia ? Qu'ils apprennent à consulter les pages d'évaluation des articles et s'obligent à les croiser avec des sources fiables ou institutionnelles différentes et à les citer ensuite correctement (« Identifier, trier et évaluer des ressources », « Chercher et sélectionner l'information demandée »).

Ils abusent vraiment de Wikipédia ? Qu'ils contribuent à cette encyclopédie collaborative en créant ou modifiant des articles à partir d'un savoir construit en classe, individuellement ou collectivement (« Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué », « S'intégrer et coopérer dans un projet collectif »).

Ils impriment systématiquement leurs recherches sur Internet ? Qu'ils apprennent à restituer oralement ce qu'ils auront lu ou imprimé à partir d'Internet, ou qu'ils transforment en schéma clair et pédagogique un long article trop dense (« Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés », « Organiser la composition d'un document »).

Ils trouvent les réponses des exercices sur Internet ? Qu'ils animent eux-mêmes en classe des séances de correction (« Assumer des rôles, prendre des décisions et des initiatives ») dont chaque réponse fera l'objet d'une justification orale.

Ils ne veulent plus écrire les cours qu'ils trouvent de toute façon sur Internet ?

Qu'ils construisent eux-mêmes le cours prochain, l'exposent et échangent à l'oral sur sa pertinence (« Participer à un débat, à un échange verbal ») pour être évalués ensuite sur la qualité de leur prise de notes ou la reproduction sans erreur de copie du cours inscrit au tableau (« Reproduire un document sans erreur »).

Chacun trouvera dans les compétences définies par le socle commun de quoi conduire des activités intégrant en classe les technologies numériques de façon pertinente, en gardant à l'esprit qu'il faut privilégier ce qui simplifie la vie sur le plan pratique.

Vers une mise en place concrète

Un équipement favorable à la formation des élèves

Comment amener les élèves à trouver la bonne information, en vérifier la qualité, la reformuler, la réorganiser et la mémoriser ? Autant d'enjeux que l'institution ne développe pas encore assez pour réduire la fracture numérique, objectif légitime qu'elle se donne pourtant en matière de formation des élèves. Elle se heurte parfois aux réalités du terrain et il faut tenir compte de l'immense variété des situations qui existent dans les différents établissements scolaires.

L'exemple récent de la numérisation du cahier de textes l'a montré. Toutes les classes n'étaient pas équipées d'ordinateur pour le professeur et nombre d'établissements maintiennent provisoirement en partie le cahier de textes papier faute de moyens informatiques opérationnels.

Par ailleurs, l'injonction de formation de tous les élèves aux TICE et de changement de pratique professionnelle des enseignants n'est pas réalisable si chaque établissement ne possède pas plusieurs salles informatiques, en plus de celle qui sert pour l'enseignement de la technologie, sauf à perpétuer les pratiques antérieures, c'est-à-dire à transférer la charge de la formation des élèves aux familles ou au seul professeur de technologie.

Pour généraliser les usages TICE en lettres, au moins deux salles de cours polyvalentes avec seize postes doivent être disponibles et mises en commun. Cela suppose une réflexion au niveau de la politique de l'établissement, une fois le besoin et les projets pédagogiques clairement identifiés au sein, par exemple, du conseil pédagogique.

Quels dispositifs ? Quels outils ?

Les dispositifs possibles varient évidemment selon les objectifs du cours de français et les outils à disposition. Il faut au préalable constamment raison garder et ne pas passer trop de temps sur une même tâche. Certaines activités TICE, de mise en forme ou de publication, sont chronophages. Il faut également éviter d'utiliser les outils, tels le vidéoprojecteur ou le TNI, comme renforts du caractère magistral du cours (manuel simplement vidéoprojeté, par exemple). Le cours y gagne certes en clarté mais pas nécessairement en efficacité⁷.

Il existe d'abord des outils qui ont une fonction pratique, souvent indispensable : ENT, traitement de texte, du son et de l'image, logiciels dédiés au TNI,

7. « La pertinence des différents outils n'est réelle que par les usages qui en sont faits. Le TNI peut ainsi tout à fait être le support d'une pédagogie frontale et instructiviste ou, au contraire, permettre aux élèves de construire leurs propres savoirs, grâce à des échanges et un travail collaboratif. » Rapport Fourgous.

logiciels de création de carte mentale, de publication en ligne, de gestion de la vie scolaire, de l'évaluation ou du cahier de textes. Ce sont des outils courants mais qui n'accompagnent pas à proprement parler un apprentissage. Le traitement de texte, par exemple, n'apprend pas à écrire. Il existe aussi des outils pédagogiques proprement dits, dont la vocation est d'apprendre quelque chose à l'élève. Mais, à l'heure actuelle, il n'existe aucun outil intelligent et complet en français qui remplacerait efficacement le processus d'apprentissage collectif accompagné par un enseignant. Trop compliqués à faire et trop coûteux, ils n'existent pas sur le marché.

On trouve en revanche des outils qui, en aucun cas, ne peuvent être laissés à l'usage totalement autonome des élèves. Il doit toujours y avoir une mise en place puis une reprise par l'enseignant de ce qui a été abordé et réalisé par les élèves sur les ordinateurs, sauf à utiliser ces outils dans une fonction principalement occupationnelle. Ces derniers sont de plusieurs types :

1. Ils présentent de l'information que l'élève doit assimiler en la lisant. C'est le cas des tutoriels (de traitement de texte, par exemple) ou des manuels en ligne. Activités possibles : présenter autrement, mémoriser ou reformuler ce qu'on a lu, pour le présenter par écrit ou à l'oral⁸.

2. Ils proposent des exercices, avec une évaluation intégrée, une progression éventuelle. Par exemple, Lirebel, les exercices en ligne du Centre collégial de développement de matériel didactique (Québec)⁹ ou ceux de la *Nouvelle Grammaire du Collège* en ligne (Magnard). Activité possible : formuler à l'écrit ou oralement ce qu'il faut connaître pour réussir l'exercice.

3. Ils proposent des jeux pour apprendre. C'est le cas des quiz, des mots croisés¹⁰. Activité possible : en réaliser pour les camarades.

4. Ils fournissent un espace d'exploration hypermédia et multimédia, enrichi de liens. L'élève explore les pages par liens successifs. Exemple : les expositions virtuelles de la BnF¹¹. Activité possible : faire part à ses camarades du plaisir ou de la surprise éprouvée devant une découverte, et comparer ses émotions à celles des autres, ou imaginer la carte du site.

5. Ils fournissent un espace d'échanges aux élèves, qui construisent ensemble un discours collectif, comme les wikis du type Piratepad¹². Activités possibles : réaliser des rédactions ou des traductions collectives, des dossiers d'histoire des arts rédigés en groupe.

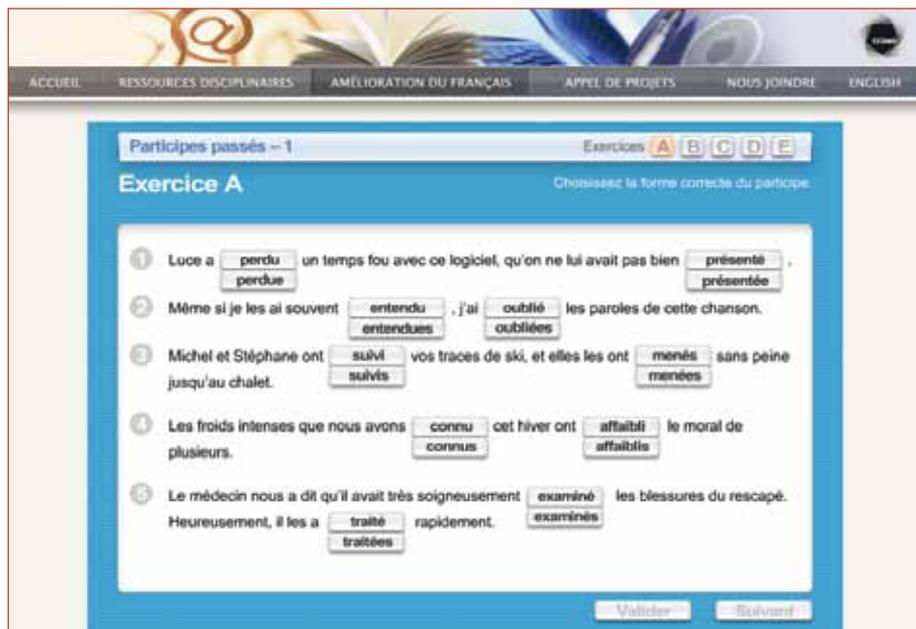
8. Socle commun, maîtrise de la langue française : dégager par écrit ou oralement l'essentiel d'un texte lu.

9. http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/

10. <http://www.quizz.biz/>

11. <http://expositions.bnf.fr/>

12. <http://www.infoclio.ch/fr/node/21875>



Activité avec les quiz (ici, ceux du CCMD) :
formuler à l'écrit ou oralement ce qu'il faut connaître pour réussir l'exercice.

Un exemple de « séance TICE » en français

Une séance de français intégrant les TICE sur plusieurs niveaux, de façon pratique et sans surcharger le travail de l'enseignant, pourrait être la suivante.

Après l'appel sur le cahier de textes en ligne, l'enseignant annonce aux élèves qu'il divise la classe en deux : une moitié se place devant les ordinateurs le long des murs et continue à mettre en forme une rédaction qui était manuscrite, car certaines vont être publiées sur le blog du collègue. Ce sont des exercices d'imitation d'Alexandre Dumas, où les élèves devaient ajouter un chapitre aux *Trois Mousquetaires* pendant lequel d'Artagnan fait la connaissance de Cyrano.

Une autre moitié reste devant le tableau et sort une feuille sur laquelle chacun doit écrire des réponses à un quiz de type QCM. En effet, un élève a préparé un exercice de grammaire à faire faire à ses camarades (par exemple, sur les accords dans le GN). C'est un quiz réalisé à partir d'une des nombreuses plateformes disponibles en ligne.

Le professeur annonce que seront évaluées deux compétences du socle commun : participer à un débat, en l'occurrence pour corriger un exercice, et travailler de façon autonome, sur un ordinateur.

L'élève concepteur de l'exercice fait faire le quiz au demi-groupe rassemblé devant le tableau. Il anime la séance en demandant à ses camarades de dire quelle réponse ils pensent être juste et pourquoi. Il fait voter les réponses, répartit la parole.

Un secrétaire de séance, sur le poste informatique du professeur, fait défiler les questions vidéoprojetées au rythme indiqué par le concepteur de l'exercice. Un autre secrétaire note les réponses proposées par le groupe au tableau, ainsi que les justifications.

Pendant ce temps, le professeur passe derrière les élèves qui sont sur les ordinateurs pour les stimuler ou les aider sur certaines difficultés. Il rappelle individuellement quels sont les outils de correction à disposition, et où l'on peut trouver de l'aide pour des raccourcis clavier, des fonctionnalités de mise en forme.

Régulièrement, il intervient pour recadrer si nécessaire le débat en cours de l'autre groupe sur le quiz ou pour demander aux élèves sur poste informatique de rester silencieux.

À la fin de la séance, le quiz indique ce qui est juste ou faux dans les réponses du groupe. Le professeur reprend ou reformule les savoirs qui étaient nécessaires pour donner les bonnes réponses.

Il annonce s'il valide ou non la compétence sur le débat en fonction de ce qu'il a entendu et de ce qui a été accompli par le groupe, et s'il valide ou non la compétence sur le travail en autonomie des autres élèves. Il utilise un logiciel d'évaluation du type Pronote pour le faire immédiatement avec les élèves.

Il demande à ceux qui travaillent sur le traitement de texte de placer leurs travaux dans son espace de travail. Ceux qui n'ont pas terminé doivent continuer chez eux ou au CDI pour se mettre à jour. Il annonce que, la fois suivante, les rôles seront inversés.

Il fait noter par l'élève secrétaire de séance sur le cahier de textes ce qui a été appris ce jour-là, grâce au quiz, et une ou deux informations qui ont été utiles aux élèves en traitement de texte pour corriger ou mettre en forme.

C'est un exemple de séance réelle. Beaucoup d'autres compétences pouvaient être évaluées lors de celle-ci, mais il faut régulièrement en choisir une ou deux, différentes selon les séances, afin de conscientiser les élèves sur différents objectifs d'apprentissage.

Au travail !

Panacée ou problème ? Avec ou sans professeur ? Fin ou moyen ? TICE en général ou logiciel en particulier ? Modernité ou tradition ?

Même une fois surmontées les difficultés pratiques dues au transfert de la maintenance des matériels vers les collectivités territoriales dans des conditions « difficiles », il reste que les tensions traversant la discipline au sujet de l'intégration croissante de TICE dans les pratiques professionnelles ne sont pas résolues. S'il est à peu près sûr que personne ne sera remplacé par une machine et que nous échappons donc pour l'instant au syndrome *Matrix*, le séminaire national des lettres 2010 « Les métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique »¹³ nous a suggéré que, pour qu'un troisième humanisme succède à celui de la Renaissance, qui prenait appui sur la diffusion du livre, et à l'humanisme du xx^e siècle, qui prenait appui sur le cinéma, il faut que les citoyens prennent le contrôle des outils de connaissance et de création mis à leur disposition par la révolution numérique, et donc qu'ils y soient formés. Il s'agit bien de faire à peu près le contraire de ce que le film *Matrix* fantasmait.

13. <http://www.eduscol.education.fr/pid25134/seminaire-metamorphoses-livre-lecture.html>



En ligne: sitographie du chapitre